

blanc. Le régiment s'appela Carignan-Balthazar et les commissions des officiers étaient expédiées sous le nom des deux colonels.

“ Le colonel Balthazar s'étant retiré, M. de Salières prit sa place et le régiment s'appela alors Carignan-Salières. Les deux *Colonelles* et les deux drapeaux blancs subsistèrent. La Colonelle de Carignan était la première et celle de Salières la seconde.”¹

Dans une lettre écrite le 23 mars 1652, il est dit que, deux ou trois jours auparavant, à l'affaire du pont de Gergau, où commandait M. de Turenne, le lieutenant-colonel du régiment de Carignan fut blessé à mort.

Le 4 de mai 1652, au combat d'Etampes, sous Turenne qui luttait contre Condé, le régiment de Carignan donna l'un des premiers.²

Le 5 juillet suivant, à l'attaque du faubourg Saint-Antoine de Paris, les régiments de Turenne, d'Uxelles, de Carignan et de Clare formaient la gauche de l'armée royaliste.³

Au temps de Turenne, on cite quarante-six régiments d'infanterie, parmi lesquels figure, d'après le numéro d'ordre que lui donne sa date de formation, celui de “ Carignan-Salières, No. 43.”⁴

Revenons à notre sujet.

En 1665, ce régiment fut embarqué pour passer en Canada, sous le commandement de Mr. de Salières. Les premières compagnies, au nombre de huit, arrivèrent à Québec au mois de juin.⁵

L'acte suivant est emprunté aux registres des Trois-Rivières.

“ L'an de Grâce, mille six cens soixante sept, le vingt-sixiesme jour de Septembre, après la publication des trois bans, ne s'étant trouvé aucun empêchement, moy Jean Frémont p^{te}, faisant les fonctions curiales en la paroisse des Trois-Rivières ayant interrogé dans l'Eglise René Goltier et Marie Boucher tous deux de cette paroisse et ayant reçu leur mutuel consentement, les ay mariés avec les cérémonies requises, en présence de M. Boucher gouver-

lieutenant-colonel, c'est-à-dire qu'il tenait la place du colonel-général. Quand la charge de colonel-général fut abolie, celle de lieutenant-colonel en ce sens cessa aussi d'exister. La compagnie du maître-de-camp devint la première du régiment et la Colonelle la seconde.

¹ Daniel. *La milice française*, vol. II. p. 421. voir aussi p. 53.

² *Lettres de M. de Turenne*, vol. I. p. 200.

³ *L. M. de Mr. de Turenne*, vol. I. p. 217.

⁴ Adrien Pascal. *Histoire de l'armée française*, vol. II. p. 50.

⁵ Pascal. *L'armée française*, vol. II. p. 72.

⁶ Vers l'année 1700, le régiment de Carignan, dont les cadres étaient depuis longtemps retournés en France, prit le nom de régiment du Perche. On le revoit aux États-Unis pendant la guerre de l'Indépendance.